Le "Maitron" pour tous

Autor(en): **Enckell, Marianne**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier**

Band (Jahr): **35 (2019)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-846655

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LE « MAITRON » POUR TOUS

Depuis décembre 2018, presque toutes les 180 000 notices biographiques du *« Maitron », Dictionnaire biographique, mouvement ouvrier, mouvement social*, sont librement accessibles en ligne, sur le site **http://maitron-en-ligne.univ-paris1.fr**. Le chantier est encore en cours : les balises permettant d'élaborer des biographies collectives (périodes, lieux, type de militantisme, professions...) restent lacunaires, les doublons doivent être fusionnés, les hyperliens (renvois à d'autres notices) vérifiés.

Les deux premières séries de volumes imprimés, allant des origines à 1871, voulaient « extraire le mouvement ouvrier de son obscurité initiale en faisant un relevé exhaustif de tous les militants » connus ou inconnus. Pour la troisième série, 1871-1914, des critères plus restreints ont été retenus : tous les délégués à un congrès national socialiste ou syndical ; les militants de « familles » parentes : syndicalistes chrétiens, coopérateurs et anarchistes ; les intellectuels et artistes « qui se commirent un temps, parfois très bref, aux côtés de révolutionnaires ». Maurice Agulhon regrettait alors « que ce volume qui honore ainsi Barrès d'une mention ne comporte pas le nom de Maria Blondeau, une ouvrière qui trouva la mort à Fourmies un certain 1er mai 1891 »[1]. Elle a désormais une brève notice.

Les critères ont en effet évolué, la version en ligne permettant un accroissement hyperbolique et un travail collaboratif. Apparaissent désormais des noms trouvés dans la presse militante, sur des affiches, dans des listes de souscription... Le *Maitron* s'est aussi ouvert à l'international, avec des volumes imprimés consacrés à l'Autriche, à la Grande-Bretagne, au Japon. Pour le *Dictionnaire des anarchistes*, nous avons retenu les militants et militantes en milieu ou pays francophone ; *La Sociale en Amérique* retient les noms de francophones aux États-Unis ; le dictionnaire Afrique, en cours d'élaboration, comporte aussi des notices en anglais ; pour la Belgique, les notices ne se limitent pas aux francophones.

C'est aussi que les sources ont bien changé de nature. Lorsque Marc Vuilleumier rédigeait il y a près de cinquante ans des notices biographiques sur les réfugiés de la Commune en Suisse, il indiquait souvent

[1] Compte rendu, *Annales*, 1974, n° 6.

« Arch. fédérales Berne, Suisse. Flüchtlinge. Carton 53 » ; la cote est aujourd'hui plus précise mais bien plus compliquée. En France, tout l'état civil est accessible en ligne, département par département, commune par commune, et les sites généalogiques sont foison. Des catalogues de bibliothèques aux inventaires d'archives, des journaux et revues aux thèses et travaux, toute cette documentation permet quasiment de rédiger des notices en pantoufles devant son écran d'ordinateur.

Mais la curiosité et la persévérance des rédacteurs et rédactrices du *Maitron* ne s'arrêtent pas là. La plupart sont bénévoles, militants eux-mêmes, souvent retraités, et se regroupent dans des associations régionales ou thématiques. Et l'ouverture du site a entraîné une déferlante de compléments et de corrections apportés par des généalogistes, des descendants, des spécialistes, dont certain·e·s peuvent participer directement à la rédaction.

MARIANNE ENCKELL
(paru dans le *Bulletin du CIRA* 75, 2019,
www.cira.ch/publications-fr)